Desouche Ecole Histoire: Idée reçue, la médecine médiévale occidentale était inférieure à la médecine musulmane.

08/08/2010 à 19h54
Auteur: Montecristo

Ce dimanche nous allons poser l'épée un instant et passer de l'histoire militaire à l'histoire des sciences. En effet je vous propose aujourd'hui de mettre un terme à une idée reçue très vivace de nos jours au sein du Système et des médias mainstream malgré toute l'avancée de la recherche historique.

Qui n'a jamais entendu d'un côté vanter la fantastique médecine musulmane médiévale et son âge d'or fabuleux? Certains manuels scolaires osent même clairement dire que le monde musulman était une civilisation "en avance". A contrario qui n'a jamais entendu parler de la médecine archaïque du Moyen-age occidental à base d'immondes saignées et autres barbaries?

C'est pour avoir entre autres casser cette idée reçue que le professeur lyonnais du CNRS Sylvain Gouguenheim a été véritablement ostracisé et victime d'une chasse aux sorcière au sein du milieu universitaire français. C'est dire la puissance de la main-mise idéologique sur le milieu de la recherche historique de notre pays…

Cette mise sur un piédestal de la medecine musulmane et ce rabaissement de la médecine occidentale médiévale est une construction mythologique qui ne tient pas à l'épreuve des faits.

I/ Le monde musulman.

Nous sommes au VIIe siècle, l'Islam est imposé par le sabre à l'intérieur de la péninsule arabique. Les chefs postérieurs à Mahomet connus sous le nom des 4 Califes(littéralement "successeurs" du Prophète) ont étendu et diffusé l'Islam dans une aire géographique qui correspond à peu de choses près à la Oumma Islamia actuelle (monde extrême asiatique mis à part). Cette extension du monde musulman a subit trois coups d'arrêts:

en 719 à Constantinople face aux byzantins, en 732 près de Poitiers face aux Francs de Charles Martel et en 751 à la bataille de Talas face à la dynastie impériale chinoise des Tang.

Une fois la conquête militaire effectuée l**es chefs musulmans ont récupéré le Savoir antique des civilisations conquises, en particulier celui des Grecs** (philosophie aristo-platonicienne, astronomie, mathématiques et justement médecine). Les grands ouvrages grecs ont été traduits en arabe et le plus souvent les traducteurs et les intermédiaires étaient des savants chrétiens (nestoriens, coptes ou monophysites) qui ont traduit ce savoir grec pour les conquérants musulmans.

Les grands piliers de la médecine arabe médiévale sont donc d'origine gréco-romaine en se basant sur les techniques et théories de Gallien et d'Hippocrate. Sur ces bases, des savants comme **le perse Avicenne** ont ajouté d'autres découvertes grâce au soutien et à la protection de mécènes puissants. Cette médecine musulmane est donc avant tout la reprise et la continuité de la médecine grecque antique, ainsi le mode opératoire de la cataracte est le même dans le monde

musulman qu'à l'époque d'Hippocrate. Cela n'empêche pas de reconnaitre qu'il y eu de grands médecins dans le monde musulman médiéval.

Cet engouement pour les sciences grecques **a duré jusqu'au XIIe siècle où les Docteurs islamiques prirent en main la destinée scientifique de la Oumma en assujettissant la Raison à la Foi islamique et en définissant la véritable science comme la connaissance du Coran.** Le tournant du XIIe siècle marque donc pour le monde islamique une extinction progressive de la recherche scientifique jusqu'à une situation de stagnation absolue et la fin des grands esprits libres à l'image d'Avicenne.

I/ L'Occident médiéval.

Le seul moment où l'on peut parler d'une perte du savoir antique en Occident fut **au Ve siècle au lendemain des Temps Barbares après la chute de Rome en 476**. Cependant dès la montée en puissance des Francs et la création de l'Empire carolingien de Charlemagne **nous assistons à un renouveau de l'étude des savoirs antiques.** L'idée reçue veut nous faire croire que le Moyen-Age ignorait tout des textes grecs, sauf ce qui leur fut transmis par les musulmans occupant l'Espagne, et qu'il faut attendre la Renaissance pour pouvoir à nouveau en prendre connaissance.

Rien n'est plus faux.

En effet le savoir gréco-romain est connu et diffusé dans les premières universités médiévales. **Les moines connaissent et traduisent les auteurs antiques dans les scriptorium des monastères et les échanges continus avec l'Empire Byzantin (grand Héritier de la culture gréco-romaine antique) permet des échanges de savoir sur la médecine antique.** Il faut s'imaginer qu'il y a des flux d'échanges intellectuels dans cette Europe médiévale et le lien avec Constantinople permet la connaissance du savoir antique. **La médecine utilisée en Occident est donc elle aussi issue de l'héritage grec.**

A ce savoir antique s'ajoutent d'autres méthodes de guérison parallèles liés à la persistance de l'héritage païen comme des secrets et traditions populaires "de grand-mère", une connaissance de l'herboristerie incarnée par les apothicaires et guérisseur du village et des savoirs plus occultes à travers les rebouteux, l'astrologie voir des sortilèges, filtres ou élixirs.Tout ce panel épaissit la connaissance en médecine.

Il est interessant de remarquer que jusqu'à la fin du Moyen-Age **il y avait autant de médecins femmes que de médecins hommes.** Ainsi l'abbesse germanique **Hildegarde de Bingen** a écrit un manuel abrégé de médecine en 1160, **le *Liber simplicis medicinae*.**

Ainsi au XIIe siècle, les cultures médicales en Occident et dans le monde musulman sont issues des mêmes bases puisque le socle Gallien-Hippocrate vient du même cœur qui est l'Antiquité grecque.

Il est donc absolument incohérent d'encenser d'une part la médecine musulmane et de rabaisser d'autre part la médecine occidentale puisqu'il s'agit dans les faits de la MÊME médecine héritée des traditions antiques. Ce jugement à géométrie variable est donc bel et bien une imposture historique.

III/ Prospective et naissance de la médecine moderne en Occident.

Ce poids des auteurs Antiques a finit cependant **par incarner un frein dans l'avancée scientifique**. Cette avancée n'existe plus dans le monde musulman après le XIIe siècle où les seuls "Savants" sont les spécialistes du Coran.

Cependant en Europe le processus se poursuit, les auteurs antiques jouissent d'une telle aura que l'on ne cherche plus à prouver où vérifier les dires mais à simplement compiler leurs théories. Pendant longtemps d'ailleurs, le médecin ne touche pas même les corps, cela est le travail du barbier. **Ce savoir antique est vu comme indépassable et il y a une véritable barrière mentale refusant de les contester**. Ainsi Leonardo Da Vinci fera coïncider ses croquis anatomiques avec les dires des médecins antiques même si ses propres dissections entrent en contradiction avec leurs écrits.

C'est vraiment à partir du XVIe siècle avec l'avènement de la méthode expérimentale et du discours cartésien que l'Occident va remettre en cause l'héritage antique, le dépasser et ainsi créer la médecine moderne.

*Pour aller plus loin:

–**HEERS Jacques**, *Le Moyen-Age, une imposture.*

-GOUGHENHEIM Sylvain, *Aristote au Mont Saint-Michel: Les racines grecques de l'Europe chrétienne.*